

prennent conscience des besoins qui existent, des situations insatisfaisantes qui s'aggravent, des actions à mener. . . la réflexion, la motivation profonde, à cause de notre foi, est l'apéritif qui précède un plat de résistance qui stimule les expériences de libération. A cette étape, importance de libérer ses peurs personnelles et comme nous y invite Letty Russel: s'engager dans "la recherche d'un salut vécu avec d'autres à la lumière de l'espérance fondée sur la promesse de Dieu." Voilà un principe vital de libération.

Gi/ron:

Le giron c'est le milieu, le centre, le point visé, le sein, celui qui nourrit, qui appuie, soutient, renforcit, le pilier quoi. Dans la communauté des croyants, c'est l'assemblée qui communie à la foi des uns des autres, qui nous fait ressentir que nous sommes avec. . .

"Les solidarités de la vie et celles de la foi ne se nouent plus automatiquement entre elles comme au temps de la chrétienté. Il faudra patience et discernement pour arriver à des niveaux de croyants(tes), à même ces réseaux de solidarité qui ne coïncident plus avec une communauté chrétienne réelle ou potentielle. Il faudra beaucoup plus d'imagination, et plus d'attention aux mille et uns chemins de l'Esprit pour prospecter et expérimenter des formes de regroupements et d'appartenance plus diversifiées, moins ritualisées."

(J. Grand Maison)

Cette communion, cette solidarité, nous devons la bâtir avec les hommes puisque le Peuple de Dieu est composé de femmes et d'hommes. Les femmes n'acceptent plus que les hommes parlent en leur nom, elles sont suffisamment adultes pour s'exprimer et prendre des responsabilités. Ensemble nous découvrirons nos complémentarités et apprendrons à bâtir un monde meilleur dans la fraternité. Le témoignage attribué aux premiers chrétiens "Voyez comme ils s'aiment" ne peut être exclu de notre volonté de communier aux mêmes projets. C'est en élaborant des objectifs communs, en luttant pour les mêmes causes que nous apprendrons à

nous apprivoiser et à mieux nous connaître.

On/des:

Sommes-nous sur des ondes sonores, lumineuses, sont-elles courtes. . . longues. . . maximales?

On entend des déclarations en faveur des femmes, des petites lueurs d'espérances s'annoncent, on cède des places, on accorde un certain pouvoir à des femmes qui occupent des postes à l'intérieur des Eglises, est-ce à court terme ou à long terme? Sommes-nous enfin convaincues que la femme est aussi sauvée, "fille de Dieu", membre à part entière d'une communauté de croyants? Permettre

qu'elle soit co-responsable ce n'est pas lui faire une faveur, mais reconnaître qu'elle est là, présente et participante au même titre que ses partenaires, les hommes!

Souhaitons que cette co-responsabilité, de plus en plus significative, permette à la flamme de se ranimer afin que tous les croyants(tes) soient sur la même longueur d'onde.

Les femmes ayant toute leur place dans le Peuple de Dieu et dans la Religion c'est peut-être demain?

Marie-Thérèse Olivier est membre du groupe "Femmes chrétiennes" à Montréal.

What does one do with broken dreams?

The pieces no longer go together, even if lasting glue could be found. Shall I fabricate new dreams? They will be short-lived. Besides, I have no energy for giving birth to dreams that die.

For a long time now my hope has been in Santa Claus instead of in God. I have been hoping for specifics: the ideal marriage, the ideal family. When neither is possible, I lose hope. What if my hoping could become more universal? What if I could hope in God? That life is good. That God does exist. That I can love and be loved. That evil can be overcome. That darkness has not overcome it.

What if?

Kay Bentley Heuer
Toronto, Ontario